

LE PETARD

MONTREAL, 23 Avril 1881.

Laprairie 18 avril 1881.

Foudroyant Pétard.

Comme ta noble mission sur cette terre ténébreuse, consiste à répandre la lumière par tout l'univers, laisse moi te rapporter une certaine conversation, (non pas une conversation privée et dévoilée à la Rob....., oh! non, Dieu m'en garde) mais, une conversation publique et en plein air, qui s'engagea dernièrement entre deux bons vieux conservateurs à propos de la vente du chemin de fer du Nord. Voici :

Toiniche. — Dis donc Pierrot, as-tu su la grande nouvelle du jour?

Pierrot. — Bédamme, non; quoisqui a donc?

Toiniche. — Quoi! t'a pas su que notre chemin d'fer du Nord est vendu à une compagne d'Amérique?

Pierrot. — Pas possible! Ah! arrête un peu, j'vouè l'plan d'cé yanqué là, cé pour prendre notre pays, ben sur.

Toiniche. — Dam; p'tête oui, p'tête non. Me ce qué ben certain, cé qué cé Chapleau et Sénécal qui l'ont vendu.

Pierrot. — Qui ça! Baptiste S'nécal d'la grande Ligne?

Toiniche. — Hé non, pas celui là, rêves tu, non, mé Sénécal, le grand Jobbeur, l'envalleur d'argent, celui la qui dise qu'il a déjà fondu, en société avec Chapleau, les millions q'la Franco leur a prêtés.

Pierrot. — Que veux tu faire; quand on a un panier percé à la tête du gouvernement comme ce Chapleau, et ben, ça peut pas taller autrement; et pis, voé tu, pour faire les gros, ça dépense en plein. C'e pas comme nous qui peuvent z'acheter ces gibiers là, vingt fois; nous autres quaud on se rencontre on s'contente de prendre un bon coup d'Molson, mais ça, nenni, ça boe yunque du Champagne à trois piass la bouteille et à même nos dépens.

Pierrot. — Oh! tu m'en diras tant! Tiens, ça s'rait mieux d'changer d'premier Ministre. Si on mettait par exemple note p'tit Charlebois! ça c't'un ménagé.

Toiniche. — Cé vrai, c't'un mé-

nagé et pis on dit qu'il fait z'un grand commerce, qu'il fait d'largent comme du poil et qu'il va ben vite faire d'opposition à des jeunes commerçants qui pressent le foin. J'cré qu'cé l'homme qu'il nous faut; il prend ben ses intérêts, il prendra d'même les intérêts d'la province de Québec. Et sûr ce, nos deux habitants de la paroisse de St Isidore se rendirent au magasin de M. Charlebois à Laprairie, pour lui demander, sans doute ce qu'il en pensait. Je ne sais pas encore qu'el-le fut la réponse.

SNOOK.

De remise en remise à la délivrance.

C'est dans une affaire de diffamation que le curieux cas suivant s'est produit.

La scène se passe devant un juge de paix du village St Jean Baptiste.

Deux femmes, s'étaient réciproquement injuriées et chacune d'elles avait fait assigner son adversaire.

Au jour dit, une d'elles s'est présentée ainsi que deux témoins appartenant au même sexe, mais la seconde ne pouvant comparaître parce qu'elle était en couche en ce moment, son mari est venu exposer le fait et demandé une remise.

—A huit jours, s'est empressé de dire le juge de paix.

—Pardon, Monsieur, s'est aussitôt écriéo celle des plaignantes qui était présente, c'est que, dans huit jours il est probable que moi aussi je me trouverai dans le même embarras. Si vous vouliez bien renvoyer à plus tard.

—A quinze jours, dit alors le juge.

—Impossible aussi, monsieur, objecta alors une des femmes appelées en témoignage. Dans quinze jours ce sera mon tour.

—Oh! alors, mettons cela a un mois. A cette époque, vous serez prêtes toutes les trois, dit le magistrat croyant en avoir fini. Mais à peine eût-il indiqué ce nouveau délai que le second témoin, c'est-à-dire la quatrième femme qui devait figurer dans le procès, se lève a son tour.

—Dans un mois, je serai dans le même cas, dit-elle. Aussi je....

—Ah Bah! fait le juge avec une profonde surprise, vous vous êtes donc donné le mot toutes les quatre?

Puis il ajouta en souriant :

—Allons! mettons ça à l'année prochaine et n'en parlons plus.

CHICOT.

L'avarice est dans le sang.

Un jour ou on pendait un Normand qui; entre autres crimes, avait volé une paire de sabots neufs. Il les avait encore aux pieds lorsqu'on le conduisit au supplice.

Sa dernière heure semblait venue. Mais à peine eut-il la hard au coup que la corde cassa. Il tombe sur les deux pieds.

—Vous êtes libre, lui dit le juge en le relevant.

Alors, notre homme furieux et montrant le poing au bourreau :

—Que le diable t'emporte, hurla-t-il, tu m'as fait casser mes sabots.

Cela rappelle un bon mot de notre médecin du Village St Jean Baptiste, son ami grand-Jean, lui racontait que l'avare Harpagon, avait fait graver en lettres d'or dans sa salle à diner les mots suivants : *Il faut manger pour vivre, et non pas vivre pour manger!*....

—Vous avez qu'à voir, dit notre médecin en lettres d'or!! et on dit qu'Harpagon était un avare!... moi je me serais bien contenté de bonn grosse peinture noire.

La première qualité de gants kid Jouvin à 2 boutons se vend à 75c chez BEAUVAIS & PERRAULT.

A présent, vous nous croire z, quand on vous dira que ce célèbre médecin lorsqu'il demeurait à la campagne faisait saler les pellures des patates qu'il consommait pendant l'été, afin de les conservées, pour en nourrir sa vache pendant l'hiver.... mais cela n'est rien encore à côté de sa soupe....

Au prochain numéro la soupe du docteur.

Leçons de ponctuation.

Monsieur, dit un jour Mlle de la Virgule à Mr. du Tréma, avant de me décider à vous épouser, j'ai voulu prendre des renseignements sur votre conduite; j'ai appris alors que vous étiez en délicatesse avec Mlle Cédille. Veuillez donc Monsieur, renoncer au trait d'union et à toute parenthèse.

Mr. du Tréma, piqué au vif par ces paroles, prononcées avec un accent aigu, lui dit d'un accent grave :

—Mademoiselle, je.....

—Assez! Monsieur, point d'exclamation... car je ne subirai point d'interrogation...

Le pauvre Tréma, sous le coup d'une telle apostrophe, courba la tête en manière d'accent circonflexe, et tout honteux, sortit en serrant les deux poings.

On demandait dernièrement à un marchand de la rue Ste Catherine, qui s'annonce comme importateur (mais? pas dans le Pétard) et qui achète toutes ses marchandises chez les marchands de la rue St Paul. Pourquoi n'allez vous pas en Europe faire vos achats?

—Je n'ose pas, dit-il; mon médecin m'a prédit que je mourrais de la rupture d'un vaisseau...

Allez chez BEAUVAIS & PERRAULT pour acheter vos gants kid, la meilleur qualité, 75c la paire.

Service bien récompensé.

Rendez, donc des services à présent!!

Le Pétard a été poursuivi en dommage par les propriétaires de la maison Ste Anne qui l'accusent des accidents arrivés à cette maison depuis deux semaines, par la trop grande affluence d'acheteurs attirés là par les annonces du Pétard... Ainsi, dans l'intérêt de nos lecteurs et lectrices nous leur recommandons de continuer à acheter leur marchandises à la maison Ste Anne. Mais dans notre intérêt à nous; nous les prions de ne pas y aller avec des pétards dans leurs poches, et surtout ne pas dire qu'ils y vont par l'influence de nos annonces.

A la Maison Ste Anne, 396 rue Ste Joseph.

Poules de huit livres.

C'est rare des poules de huit livres, n'est-ce pas? Pourtant MM. Giroux & Lebon en ont vendu beaucoup la veille de Pâques et ils en ont encore à leur étal Nos 433 et 435 rue Ste Catherine, avec un assortiment de toutes espèces de viandes de premier choix à des prix défendus pour les autres bouchers, c'est à-dire trop bon marché.